Féminisation des allées du Campus Cachan

(https://ville-cachan.fr/actualites/feminisation-des-allees-du-campus-cachan/)

Afin de rendre visible la contribution des femmes à l'Histoire, en particulier dans les domaines où elles ont longtemps été sous-représentées, la Ville a choisi de féminiser des noms de rues et d'espaces publics cachanais.

Cette année, à l'occasion d'une concertation citoyenne, les Cachanaises et Cachanais ont choisi parmi plusieurs figures féminines remarquables, sept femmes ayant contribué aux sciences et au savoir, afin de nommer des rues du Campus Cachan.

Une rue à leur nom

Du 14 juin au 14 juillet derniers, les Cachanaises et Cachanais ont été invités à participer à une concertation citoyenne afin de choisir les femmes qui donneraient leur nom aux nouvelles rues du Campus Cachan. Une liste de 21 noms a été soigneusement élaborée en concertation avec l'association Femmes solidaires et les Ateliers du Val de Bièvre et a ensuite été soumise au vote de tous les habitants de la Ville, âgés de 7 ans et plus.

Pour chacun des 7 espaces à nommer, 3 femmes ayant marqué leur époque ont été proposées. Les participants devaient choisir un seul nom par lieu. Voici les sept femmes qui ont été choisies :

Hélène de Comarmond, maire de Cachan, annonce le résultat des votes.



1. Anita Conti
2. Samira Mousa
3. Rosalind Franklin
4. Sophie Germain
5. Camille Claudel
6. Marie-Louise Paris
7. Maryse Condé

Portraits de femmes remarquables

Anita Conti

1899-1997 Océanographe et photographe française

Surnommée « la dame de la mer », Anita Conti a consacré sa vie à l'étude des mers et des océans. Première femme à embarquer pour des expéditions scientifiques, elle devient ainsi la première océanographe française. Elle dresse les premières cartes de pêche et propose de rationaliser certaines pratiques, consciente des dangers de la surexploitation des ressources.

Samira Mousa

1917-1952 Scientifique nucléaire
Première femme égyptienne à détenir un doctorat en radiation atomique, elle s'investit dans son pays dans la recherche nucléaire pour le traitement des maladies, ainsi des rayons X, souhaitant assurer une utilisation exclusivement pacifique de la technologie nucléaire. Elle contribue à l'organisation en 1952, en Angleterre, d'une conférence intitulée « L'énergie atomique pour la paix » en vue de faire pression sur les gouvernements.

Rosalind Franklin

1920-1958 Physico-chimiste britannique
Pionnière de la biologie moléculaire, titulaire d'un doctorat en chimie à Cambridge, Rosalind Franklin formule la première, en 1952, dans un rapport qui ne sera pas publié, la structure en double hélice de l'ADN. Une découverte spoliée par James Dewey Watson et Francis Crick qui recevront le prix Nobel en 1962.

Sophie Germain

1776-1831 Mathématicienne française
De 1794 à 1807, elle utilise un nom d'emprunt masculin pour s'affirmer dans un monde d'abord réservé aux hommes. Elle est finalement reconnue en tant que femme et mathématicienne de premier plan. Ses travaux sur les surfaces vibrantes obtiennent le grand prix des sciences mathématiques en 1815.

Camille Claudel

1864-1943 Sculptrice française
Elle se distingue à la fin du XIXe siècle par un style mêlant réalisme et art nouveau. Élève puis collaboratrice d'Auguste Rodin, elle crée des œuvres majeures comme La Valse et L'Âge mûr. Malgré les obstacles liés à son statut de femme artiste à la fin du XIXe siècle, Camille Claudel est aujourd'hui reconnue comme une figure majeure et tragique de la sculpture moderne.

Marie-Louise Paris

1889-1969 Ingénieure française, pionnière de l’éducation scientifique féminine
Elle milite pour ouvrir l’ingénierie aux femmes, encore exclues du métier avant la Première Guerre mondiale. Elle fonde en 1925 l’Institut électro-mécanique féminin, devenu en 1933 l’École polytechnique féminine. L’école existe encore aujourd’hui, avec un campus à Cachan. En 1936, elle conçoit un prototype d’avion présenté au Salon de l’aviation.

Maryse Condé

1934-2024 Professeure de littérature et écrivaine française
Née en Guadeloupe, elle est reconnue pour ses romans explorant l’histoire coloniale et la mémoire de l’esclavage. Lauréate du Grand Prix Littéraire de la Femme (1986) et du prix de l’Académie française (1988), elle a enseigné la littérature à l’université Columbia aux États-Unis. Militante de la mémoire, plusieurs fois pressentie pour le prix Nobel de littérature elle a été la première présidente du Comité pour la Mémoire de l’Esclavage en 2004.